

**RAPPORT ANNUEL SUR LE COMMERCE ENTRE
LES ETATS MEMBRES DE L'OCI**

2013

RESUME EXECUTIF

*Présenté par le
Centre Islamique pour le Développement du Commerce*

A LA

**29EME SESSION DU COMITE DE SUIVI DU COMITE PERMANENT
POUR LA COOPERATION ECONOMIQUE ET COMMERCIALE DE
L'OCI**

Ankara, République de Turquie

14 -15 Mai 2013

RESUME EXECUTIF

TENDANCES DU COMMERCE MONDIAL

Les tensions financières dans la Zone Euro, les catastrophes naturelles en particulier les inondations, le séisme qui a frappé le Japon en 2011, le durcissement des politiques économiques, la baisse de la demande intérieure et l'augmentation de l'aversion au risque de provoquer la réticence et le manque de confiance des investisseurs dans plusieurs pays émergents et en développement ainsi que les fluctuations monétaires ont contribué au ralentissement de la croissance de l'économie mondiale en 2011. Le tremblement de terre au Japon et les inondations en Thaïlande ont contribué à la perturbation des chaînes mondiales d'approvisionnement surtout en Chine. En effet, la croissance de la production mondiale n'était que de 2,4% et celle du commerce des marchandises et des services de 5% en 2011. Cette conjoncture n'a pas d'effet sur les cours des matières premières qui ont enregistré une hausse des prix des produits de base de 26% entre 2010 et 2011 et notamment les prix des produits énergétiques (+32%), les matières agricoles (+23%), les boissons (+20%), les produits alimentaires (+17) et les métaux (+14%).

Par ailleurs, le printemps arabe a eu des répercussions négatives sur la croissance du commerce des marchandises et des services dans la région des pays concernés. En effet l'interruption des livraisons du pétrole libyen a réduit les exportations africaines de 8% en 2011.

Toutefois et malgré cette conjoncture difficile, les exportations mondiales de marchandises ont progressé de 20% atteignant 17,8 trillions \$US en 2011 grâce entre autres à la hausse des prix des produits de base. Les exportations des services commerciaux ont totalisé 4,1 trillions \$US correspondant à 23% des exportations mondiales des produits et services en 2011. Les principaux exportateurs de produits et services sont : la Chine, les Etats Unis, l'Allemagne, le Japon et les Pays Bas qui ont totalisé environ 35,6% des exportations mondiales de produits et services.

Les importations mondiales ont franchi la barre de 18 trillions \$US en 2011, soit une augmentation de 19% par rapport à 2010. Les principaux importateurs sont : les Etats Unis, la Chine, l'Allemagne, le Japon et la France qui ont cumulé 38% des importations mondiales des produits et services. Les importations des services commerciaux ont atteint 3,9 trillions \$US, soit 21,7% des importations mondiales des produits et services en 2011.

TENDANCES DU COMMERCE EXTERIEUR DES ETATS MEMBRES DE L'OCI

- **Le commerce extérieur**

Malgré la crise économique mondiale, le commerce des Etats Membres de l'OCI ne cesse de croître, ceci s'explique par la hausse des prix des produits énergétiques et des autres produits de base de l'ordre de 26% entre 2010 et 2011 et l'augmentation de la demande des pays de l'OCI. Le commerce des Etats Membres est passé de 3,2 trillions

\$US en 2010 à 3,9 trillions \$US en 2011, soit une progression de 22%. Le commerce des Etats Membres de l'OCI représente 10,8% du commerce mondial en 2011. Les acteurs du commerce mondial des Etats Membres de l'OCI en 2011 sont : l'Arabie Saoudite (458 milliards \$US), les Emirats A.U (455 milliards \$US), la Malaisie (415 milliards \$US), l'Indonésie (381 milliards \$US), la Turquie (376 milliards \$US), l'Iran (222 milliards \$US), le Nigeria (166 milliards \$US), le Qatar (131 milliards \$US), le Koweït (110 milliards \$US) et l'Algérie (105 milliards \$US). Ces dix pays ont assuré 72,7% du commerce mondial des Etats Membres de l'OCI en 2011.

Les principaux produits faisant l'objet du commerce mondial des Etats Membres en 2011 sont : les divers produits manufacturés (29%), les combustibles minéraux (23%), les machines et matériel de transport (18%), les produits alimentaires (16%), les produits chimiques (8%) et les matières brutes non comestibles (7%).

- **Les exportations**

Les exportations mondiales ont augmenté de 26,3% passant de 1,7 trillion \$US en 2010 à 2,12 trillions \$US en 2011. Cette tendance a été renforcée par la croissance importante des exportations des pays suivants: l'Arabie Saoudite (+103,3 milliards \$US, soit 45,4% de croissance entre 2010 et 2011), les Emirats A.U (+84,8 milliards \$US; 54,5%), l'Indonésie (+45,7 milliards \$US; 29%), le Qatar (+41,5 milliards \$US; 63,8%), le Nigeria (+31,3 milliards \$US; 41%), l'Iran (+26,5 milliards \$US; 25,9%), le Koweït (+26,1 milliards \$US; 43,4%), la Turquie (+21 milliards \$US; 18,4%), l'Irak (20,6 milliards \$US; 43,7%) et le Kazakhstan (+14,6 milliards \$US; 29,3%). Les principaux produits exportés par les Etats Membres sont : les divers produits manufacturés (32%), les combustibles minéraux (29%), les produits alimentaires (17%), les matières brutes non comestibles (10%), les machines et matériel de transport (7%) et les produits chimiques (5%).

- **Les importations**

Les importations mondiales des Etats Membres de l'OCI ont totalisé en 2011 une valeur de 1,8 trillion \$US contre 1,5 trillion \$US en 2010, soit une hausse de 17% suite à l'augmentation des importations mondiales des pays suivants : la Turquie (+55,3 milliards \$US, soit 29,8% de croissance entre 2010 et 2011), les Emirats A.U (+47,9 milliards \$US; 28,8%), l'Indonésie (+41,8 milliards \$US; 30,8%), l'Arabie Saoudite (+24,1 milliards \$US; 23,4%), l'Iran (+23,3 milliards \$US; 33,1%), le Nigeria (+10,5 milliards \$US; 22%), l'Irak (+9,1 milliards \$US; 33%), le Bangladesh (+7,5 milliards \$US; 26%), le Maroc (+6,2 milliards \$US; 16,7%) et l'Algérie (+5,8 milliards \$US; 13,9%).

Les principaux produits importés par les Etats Membres sont : les machines et matériel de transport (29%), les divers produits manufacturés (26%), les combustibles minéraux (17%), les produits alimentaires (15%), les produits chimiques (10%) et les matières brutes non comestibles (3%).

TENDANCES DU COMMERCE DES SERVICES DES ETATS MEMBRES DE L'OCI

Le commerce des services (exportations+importations) des États Membres de l'OCI a représenté 7,4% du commerce mondial des services en 2011, équivalent à 595 milliards \$US, soit un repli de 9,8% par rapport à 2010 à cause de la baisse des services de transport durant cette période. Le commerce des services des États Membres occupe 16% du commerce global des pays de l'OCI en 2011 contre 18,8% en 2010.

La structure du commerce des services des États Membres de l'OCI est composée comme suit : les services de voyages et tourisme (31%), les services gouvernementaux (22%), le transport (21%), les services de communication (5%), les licences et les droits de royalties (4%), la construction (3%), les assurances (2%), la récréation et les services culturels (2%) et les autres services (10%).

Le transfert des fonds des migrants des États Membres de l'OCI en 2011 ont atteint une valeur de 94,5 milliards de US dollars contre 87,3 milliards de US dollars en 2010 soit une progression de 8,3%.

Les principaux pays de l'OCI acteurs du commerce des services en 2011 sont : la Malaisie qui a totalisé 73 milliards \$US du commerce des services suivis par l'Arabie Saoudite (67 milliards US \$), la Turquie (58 milliards \$US), les Émirats Arabes Unis (52 milliards \$US), l'Indonésie (52 milliards \$US), l'Égypte (32 milliards \$US), le Liban (29 milliards \$US), l'Iran (27 milliards \$US), le Nigeria (23 milliards \$US) et le Maroc (20 milliards \$US). Ces dix pays ont enregistré 73% du commerce total des services des États Membres de l'OCI en 2011. Nous remarquons que le Printemps Arabe a eu un impact négatif sur le commerce des services qui a baissé considérablement dans la sous-région touchée par ce mouvement.

TENDANCES DU COMMERCE INTRA-OCI

- **Le commerce intra-OCI**

Le volume du commerce entre les États Membres de l'OCI (exportations intra-OCI+ importations intra-OCI) a atteint en 2011 une valeur de 681,6 milliards \$US contre 539 milliards \$US en 2010, soit une augmentation de 26,5% suite aux raisons citées précédemment. De plus en cas de situation de crise économique, les États Membres ont tendance à augmenter leur commerce intra-communautaire grâce à la proximité géographique, l'existence des accords bilatéraux et régionaux, la similarité des modèles de consommation, la complémentarité régionale et les efforts de promotion commerciale du Groupe Consultatif pour le renforcement du commerce intra-OCI dont le nombre de projets a dépassé 300 jusqu'en août 2012.

Le commerce net intra-OCI ((exportations intra-OCI + importations intra-OCI)/2) a atteint en 2011 une valeur de 340,8 milliards \$US contre 269,5 milliards \$US en 2010, soit une hausse de 26,5%. Malgré les effets de la crise économique mondiale, la part du commerce intra-OCI dans le commerce total des États Membres est passée de 17,03% en 2010 à 17,80% en 2011, soit une progression de 4,5%.

Les pays présentant plus de complémentarité en 2011 dans la zone OCI et ayant un indice de complémentarité des exportations avec les importations supérieur à 0,30 sont : la Malaisie (0,54), la Turquie (0,46), l’Egypte (0,44), l’Indonésie (0,44), les Emirats A.U (0,43), la Tunisie (0,43), la Syrie (0,37), le Liban (0,37) ; l’Albanie (0,34), la Jordanie (0,34), Oman (0,31), Djibouti (0,31), l’Afghanistan, Bahreïn et le Maroc avec 0,30 chacun.

Les principaux acteurs du commerce intra-OCI en 2011 sont : les Emirats A.U (91 milliards \$US), la Turquie (69 milliards \$US), l’Arabie Saoudite (64 milliards \$US), l’Iran (57 milliards \$US), l’Indonésie (50 milliards \$US), la Malaisie (48 milliards \$US), le Pakistan (30 milliards \$US), l’Irak (29 milliards \$US), la Syrie et l’Egypte 24 milliards \$US chacun. Ces dix pays ont enregistré 71,3% du commerce intra-OCI en 2011.

Les principaux produits faisant l’objet du commerce intra-OCI en 2011 sont : les divers produits manufacturés (31%), les combustibles minéraux (25%), les produits alimentaires (17%), les machines et matériel de transport (13%), les produits chimiques (11%) et les matières brutes non comestibles (4%).

Il faut signaler que les vingt neuf Etats Membres suivants ont dépassé le seuil de 20% du commerce intra-OCI prôné par le Plan d’Action Décennal (PAD) à l’horizon 2015, il s’agit de : Somalie, Djibouti, Syrie, Liban, Afghanistan, Jordanie, Pakistan, Tadjikistan, Kirghizistan, Irak, Comores, Burkina Faso, Sénégal, Côte d’Ivoire, Turkménistan, Niger, Yémen, Ouzbékistan, Egypte, Libye, Oman, Mali, Togo, Iran, Ouganda, Bahreïn, Soudan, Guinée Bissau et Turquie.

Ainsi, ces pays et le reste des Etats Membres doivent investir davantage dans le domaine du renforcement des capacités, de participation aux foires, salons internationaux et fora d’affaires et notamment ceux qui sont organisé par le CIDC, l’allègement des procédures du commerce extérieur et de l’investissement intra-OCI.

La diversification de l’offre exportable est une nécessité pour développer le commerce extérieur et l’investissement intra-OCI. Certains Etats Membres ont développé des politiques de diversification de leurs exportations ces dernières années, il s’agit en l’occurrence de : la Malaisie (260 produits exportés avec un indice de diversification de 0,47 selon la CNUCED, 2012), la Turquie (253 ; 0,51), la Tunisie (226 ; 0,54), l’Egypte (238 ; 0,55), l’Indonésie (241; 0,56), les Emirats Arabes Unis (260; 0,56), la Jordanie (243 ; 0,59), Djibouti (216 ; 0,61), Liban (236 ; 0,61) et la Syrie (237 ; 0,61). Plus l’indice de diversification est faible, plus le pays a une offre exportable diversifiée.

D’autres pays doivent développer des stratégies de diversification de leurs exportations afin de trouver davantage de partenaires commerciaux à savoir : les Comores, la Guinée Bissau, la Gambie, le Tchad, le Tadjikistan, la Mauritanie, la Guyane, le Niger, l’Algérie et la Somalie dont les produits varient entre 7 et 100 à l’export. Au niveau de l’OCI, la moyenne est de 176 produits avec un indice de diversification de 0,72 en 2011.

• Les exportations intra-OCI

Les exportations intra-OCI ont totalisé 325,4 milliards \$US en 2011, soit 15,33% des exportations totales des Etats Membres contre 257,7 milliards \$US en 2010, soit une

hausse de 26,3%. Cette augmentation provient de l'augmentation des exportations intra-OCI des pays suivants : les Emirats A.U (+24,9 milliards \$US, soit 70,2% d'augmentation des exportations intra-OCI entre 2010 et 2011), l'Arabie Saoudite (+9,4 milliards \$US ; 26,2%), l'Iran (+5,5 milliards \$US ; 40,9%), la Turquie (+4,8 milliards \$US ; 14,7%), l'Indonésie (+4,5 milliards \$US ; 24,2%), l'Irak (+2,8 milliards \$US ; 117,9%), le Koweït (+2,8 milliards \$US ; 32,5%), Oman (+2,2 milliards \$US ; 35,5%), le Nigeria (+2,2 milliards \$US ; 42,9%) et le Qatar (+1,8 milliard \$US ; 78,4%).

Les principaux exportateurs dans la zone OCI sont : les Emirats A.U (60,4 milliards \$US), l'Arabie Saoudite (45,3 milliards \$US), la Turquie (37,3 milliards \$US), la Malaisie (24,9 milliards \$US), l'Indonésie (22,9 milliards \$US), l'Iran (19 milliards \$US), l'Egypte (12 milliards \$US), le Koweït (11,2 milliards \$US), la Syrie (10,5 milliards \$US), le Pakistan (9 milliards \$US). Les exportations intra-OCI de ces dix pays représentent 77,6% des exportations totales intra-OCI en 2011.

Les principaux produits exportés entre les Etats Membres de l'OCI sont : les produits manufacturés (28% des exportations intra-OCI), les combustibles (25%), les produits alimentaires (18%), les machines et matériel de transport (14%), les produits chimiques (11%) et les matières brutes non comestibles (4%).

- **Les importations intra-OCI**

Les importations intra-OCI représentent 20,26% des importations globales des pays de l'OCI, soit une valeur de 356,2 milliards \$US en 2011 contre 281,3 milliards \$US en 2010, correspondant à une progression de 26,6%. Cette augmentation est due à la croissance de la demande intra-OCI des pays de l'OCI suivants : l'Iran (+17,8 milliards \$US, soit 89,4% de croissance des importations intra-OCI), l'Irak (+9,6 milliards \$US ; 68,3%), l'Indonésie (+6,5 milliards \$US ; 31,9%), les Emirats A.U (+5,7 milliards \$US ; 22,5%), la Malaisie (+5,3 milliards \$US ; 30,7%), le Pakistan (+4,8 milliards \$US ; 27,6%), le Koweït (+4 milliards \$US ; 77,4%), l'Arabie Saoudite (+3,9 milliards \$US ; 22,6%), la Turquie (+3,5 milliards \$US ; 12,4%), le Bangladesh (+2,7 milliards \$US ; 47,7%) et le Qatar (+2,6 milliards \$US ; 47,3%).

Les principaux pays importateurs de la Zone OCI en 2011 sont : l'Iran (37,7 milliards \$US), la Turquie (31,4 milliards \$US), les Emirats A.U (30,9 milliards \$US), l'Indonésie (26,8 milliards \$US), l'Irak (23,7 milliards \$US), la Malaisie (22,8 milliards \$US), le Pakistan (21,3 milliards \$US), l'Arabie Saoudite (18,5 milliards \$US), la Syrie (13,3 milliards \$US) et l'Egypte (12,4 milliards \$US) qui ont totalisé 67,1% des importations intra-OCI.

Les principaux produits importés entre les Etats Membres de l'OCI sont : les divers produits manufacturés avec 33% des importations intra-OCI suivi par les combustibles minéraux avec 25%, les produits alimentaires (15%), les machines et matériel de transport (12%), les produits chimiques (11%) et les matières brutes non comestibles (4%).

LES OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT DU COMMERCE INTRA-OCI

En dépit des efforts considérables déployés au niveau de l'OCI et par les Etats Membres pour promouvoir le commerce intra-OCI et enrayer les goulots d'étranglement, de nombreux obstacles subsistent encore notamment :

- Problèmes d'accès aux marchés : obstacles tarifaires, para-tarifaires et souvent non-tarifaires,
- Entraves au niveau logistique : infrastructures, transports, services d'appui au commerce international faibles ou non adéquats ;
- Existence d'une offre exportable non diversifiée et non adaptée aux normes et standards internationaux des marchés ;
- Manque d'informations sur les marchés et les opportunités d'affaires, malgré les efforts déployés en la matière par le CIDC et les institutions de l'OCI concernées ;
- Limite des opportunités de rencontres et de promotion des productions nationales sur les autres marchés des pays de l'OCI ;
- Complexité des procédures administratives liées au commerce extérieur au niveau douanier, bancaire, portuaire, etc... ;
- Manque de cadres et de techniciens spécialisés en commerce international ;
- Inadéquation et insuffisance des instruments de financement en particulier au profit des PME-PMI.

*** Les entraves à l'exportation:**

Les principales entraves au développement des exportations intra-OCI d'après un sondage effectué par le CIDC auprès des exportateurs sont : le coût de développement des nouveaux marchés, les risques de change, le coût ou la fourniture de la main d'œuvre, la réglementation du gouvernement étranger, l'obtention des renseignements sur les marchés des États Membres, l'obtention des licences ou des cautions et les partenaires locaux.

*** Les entraves à l'importation:**

Les principaux obstacles reportés sont : le risque de ne pas avoir des autorisations du service des changes et l'obtention des cautions bancaires pour effectuer des importations suivis par les risques politiques et commerciaux, les normes de qualité, sanitaires et phytosanitaires ; les évaluations en douane et les procédures douanières, l'obtention des licences d'importation et les mesures de sauvegarde et les règles d'origine.

PERSPECTIVES ECONOMIQUES (2012-2013)

D'après les prévisions du FMI de juillet 2012, la croissance mondiale s'est accélérée pour atteindre 3,6% au premier semestre 2012 suite à l'amélioration de la situation financière et le redressement de la confiance en réaction aux opérations de refinancement à long terme de la Banque Centrale Européenne mais également à la création des unions

bancaires et budgétaires, et à une poursuite de la réduction du déficit fédéral des USA et de la dette. C'est pour cette raison que le commerce mondial a rebondi parallèlement à la production industrielle au premier trimestre de 2012 surtout en Allemagne et dans les pays asiatiques du fait de la reprise des chaînes logistiques perturbées par les inondations en Thaïlande fin 2011 et de l'augmentation de la demande intérieure au Japon.

Compte tenu de ces facteurs, la croissance mondiale ralentira à 3,5% en 2012 et pourra s'accroître à 3,9% en 2013. Ainsi, dans les pays avancés, la croissance devrait atteindre 1,4% en 2012 et 1,9% en 2013 à cause du fléchissement de l'activité dans la zone euro, en particulier dans les pays du sud de la Méditerranée où les effets de freinage dus à l'incertitude et à la dégradation de la situation financière seront les plus marquées.

Dans les pays émergents et les pays en développement, la croissance ralentira à 5,6% en 2012 avant de remonter à 5,9% en 2013 suite à l'assouplissement de leur politique économique entamé au dernier trimestre de 2011 et premier trimestre de 2012.

La croissance devrait rester relativement plus faible qu'en 2011 dans les régions partenaires de la Zone Euro et notamment les pays d'Europe Centrale et Orientale et Tiers Méditerranéens.

Par contre, la croissance au Moyen-Orient et en Afrique du Nord pourrait être importante suite à la hausse des prix du pétrole et de la production pétrolière entre 2012 et 2013. De même, la croissance en Afrique subsaharienne pourrait être satisfaisante durant cette période car elle est relativement isolée des chocs financiers extérieurs.

Par ailleurs, la hausse des prix à la consommation à l'échelle mondiale, devrait ralentir du fait du fléchissement de la demande et du recul des cours des produits de base mais également à cause du durcissement des politiques économiques nationales pour juguler la conjoncture économique.

D'après les estimations du CIDC, le volume du commerce intra-OCI a atteint 779,5 milliards \$ US en 2012 soit une progression de 14,4% par rapport à 2011. La part du commerce intra-OCI dans le commerce global des Etats Membres se chiffre à environ 18%.

Evolution du commerce des Etats Membres de l'OCI entre 2010 et 2012* (milliards \$US et en %)

	2010	2011	2012*	Evolution 2011/2012
Exportations mondiales	1.680,77	2.122,48	2.236,27	5,36%
Exportations intra-OCI	257,71	325,41	355,65	9,29%
Part	15,33%	15,33%	15,90%	3,74%
Importations mondiales	1501,35	1757,68	2.122,75	20,77%
Importations intra-OCI	281,29	356,17	423,83	19,00%
Part	18,74%	20,26%	19,97%	-1,45%
Volume du commerce intra-OCI	539,00	681,58	779,48	14,36%
Part du Commerce intra-OCI	17,03%	17,80%	17,93%	0,76%
Commerce Net intra-OCI	269,50	340,79	389,74	14,36%

(2012*): estimations

CONCLUSION

Le commerce intra-OCI s'est globalement bien comporté en 2011 dans la mesure où la valeur du commerce a atteint 340,8 milliards \$US, soit une hausse de 26,5% par rapport à 2010, de même la part du commerce intra-OCI dans le commerce global a progressé de 4,5% passant de 17,03% en 2010 à 17,80% en 2011.

Le commerce intra-OCI est dominé par les pays d'Asie à hauteur de 33% suivis par les pays du CCG avec 31%, les pays du Moyen Orient (25%), les pays d'Afrique subsaharienne (6%) et les pays de l'UMA (5%). Il a atteint 681,6 milliards \$US en 2011.

D'après les estimations du CIDC, le volume du commerce intra-OCI a atteint 779,5 milliards \$ US en 2012 soit une progression de 14,4% par rapport à 2011. La part du commerce intra-OCI dans le commerce global des Etats Membres se chiffre à environ 18%.

Par ailleurs, la mise en œuvre du PRETAS déjà en vigueur en février 2010, des règles d'origine en Août 2011 et du Programme Exécutif de la feuille de route pour le développement du commerce intra-OCI surtout dans le domaine de la promotion du commerce, du financement du commerce, de la facilitation du commerce avec l'aide de l'initiative du Guichet Unique de l'OCI, du renforcement des capacités et du développement des produits stratégiques contribueront sans doute à l'augmentation de la part du commerce intra-OCI dans le commerce global dans les prochaines années.

Pour mieux accroître le commerce intra-OCI, les organes subsidiaires et spécialisés de l'OCI doivent collaborer davantage afin d'atteindre l'objectif du Plan d'Action Décennal de porter la part du commerce intra-OCI à 20% à l'horizon 2015 en particulier en mettant l'accent sur les projets intégrés dans les secteurs suivants : coton, textiles et vêtements, matériel de construction et d'ingénierie ; industrie du cuir et de la chaussure, produits agro-alimentaires, produits pharmaceutiques et services de la santé, produits Halal, transport et logistique, technologies de l'information et de la communication et services de l'éducation.